



1

Images étonnantes au fil de la Gartempe



2

INVENTAIRE RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

Autour de l'abbaye de Saint-Savin, dans la Vienne, une véritable « vallée des fresques » vient d'être inaugurée pour faire voyager dans le temps, de la préhistoire au XIX^e siècle.

Par **Sophie Laurant**

C'EST D'ABORD un choc de couleurs : dans l'abbatiale de Saint-Savin-sur-Gartempe (Vienne), le décor des piliers de la nef happe d'emblée le regard du visiteur et étonne par sa modernité presque psychédélique. Et pourtant, ces peintures murales exceptionnelles qui couvrent aussi les voûtes et les murs datent de la fin du XI^e siècle. Dans des tons jaunes, brun-rouge et verts, sur 460 m de long, les principales scènes de l'Apocalypse et de la Genèse à la mode du Moyen Âge sont figurées avec précision : des artisans édifient une tour de Babel aux allures de château fort, tandis que l'arche de Noé ressemble à un drakkar...

Un langage à expliquer

Leurs auteurs, artistes de haut niveau, savaient imaginer des solutions originales : « Pour représenter le dragon à sept têtes de l'Apocalypse, le peintre n'avait pas beaucoup de place sous le porche de l'église. Alors, il a dessiné six petites têtes derrière la principale », s'amuse Jean-Luc Dorchies, directeur de l'établissement public qui gère ce joyau de l'art roman, redécouvert par Prosper Mérimée au XIX^e siècle et classé au Patrimoine mondial de l'Unesco en 1983. « Ces images codées n'étaient pas destinées à la population, mais à enrichir la méditation



AGUTAINÉ

1 « L'arche de Noé », XI^e siècle, voûte de l'abbatiale de Saint-Savin.

2 La légende dite « des trois morts et des trois vifs », XV^e siècle, chapelle funéraire Sainte-Catherine, à Jouhet.

3 L'abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe.



des moines érudits, parfaits connaisseurs des textes bibliques. Sans doute servaient-elles aussi à l'éducation de leurs novices », remarque-t-il. « Ainsi, tous les personnages « positifs » – Abel, Abraham... – regardent vers l'est, vers le chœur où est célébrée l'eucharistie, tandis que Cain ou Noé, lorsqu'il est ivre, regardent vers l'ouest, symbole de l'obscurité. » Ce langage ancré dans l'histoire et la théologie chrétienne doit être expliqué au public d'aujourd'hui. C'est le rôle des expositions présentées à côté, dans l'unique bâtiment conventuel existant (*lire ci-dessous*).

Si Saint-Savin fait figure de « vaisseau amiral », la bucolique vallée de la

...

L'arche de Noé en majesté

Le rez-de-chaussée du bâtiment conventuel expose l'histoire de l'abbaye de Saint-Savin. Au premier étage, les douze cellules de moines sont aménagées pour une exposition temporaire qui durera deux ans. La première, qui étrenne les lieux,

décrypte l'histoire biblique de Noé, ses origines mésopotamiennes et son retentissement universel. Une trentaine d'artistes contemporains – céramiste, peintre, illustrateur... – présentent une œuvre en écho avec ce récit fondateur. ■

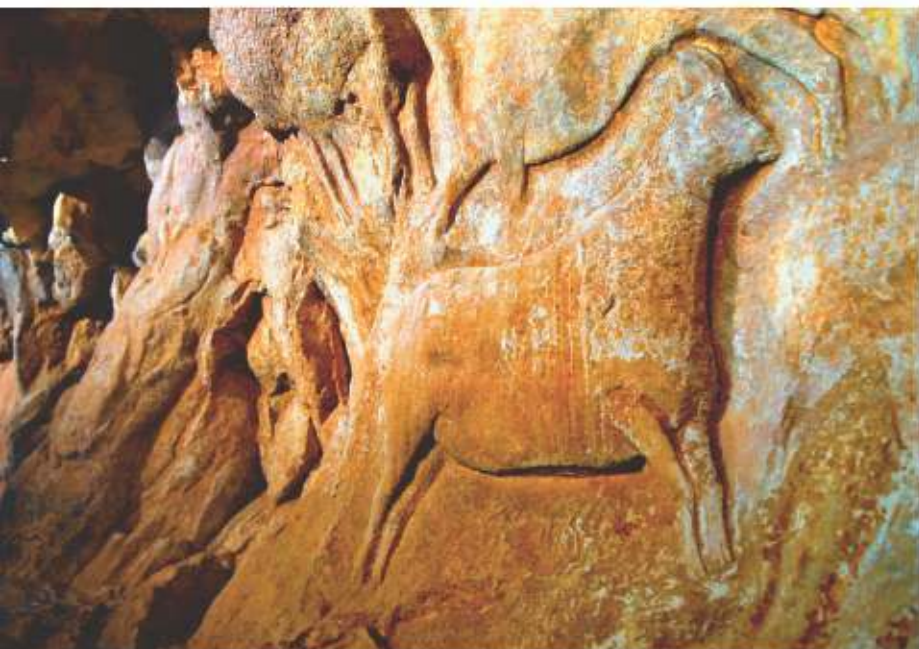


PHOTO: P. LA NOUVELLE REPUBLIQUE/NAOPIFF

•••

Gartempe, à l'est de Chauvigny, recèle d'autres lieux méconnus où des images jouent aussi un rôle majeur. Dans la belle église Notre-Dame d'Antigny, à quatre kilomètres de là, et dans la modeste chapelle funéraire Sainte-Catherine, à Jouhet, un peu plus au sud, ce sont des fresques plus tardives, du XV^e siècle, qui décorent les murs.

Dans ces deux édifices, un panneau illustre la légende dite « des trois morts et des trois vifs », où de jeunes gentils-hommes arrogants sont interpellés par les squelettes d'autres seigneurs qui leur présentent ce qu'ils vont bientôt devenir... Cette « vanité » originale, que l'on retrouve aussi dans un château voisin, témoigne des liens entre les commanditaires. L'influence de ces églises peintes se fait sentir jusqu'au XIX^e siècle : à Saint-Germain, qui jouxte Saint-Savin, ou dans la majestueuse église Saint-Laurent de Montmorillon, des artistes néoromans ont mis avec talent leurs pas dans ceux de leurs prédécesseurs.

Mais la « vallée des fresques », comme l'ont nommée les responsables

Longue de 20 m, la frise du Roc-aux-Sorciers, à Angles-sur-l'Anglin, a été sculptée il y a 15 000 ans.

ABBAYE DE SAINT-SAVIN/ VALLÉE DES FRESQUES.

Rens. : 05 49 84 30 00 ou abbaye-saint-savin.fr
Des visites guidées vers les églises voisines sont organisées depuis Saint-Savin.

MUSÉE DE PRÉHISTOIRE DE LUSSAC-LES-CHÂTEAUX

Tél. : 05 49 83 39 80
ou.lasablaine.fr

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU ROC-AUX-SORCIERS

à Angles-sur-l'Anglin.
Tél. : 05 49 83 37 27 ou tourisme-vienne.com

du tourisme de ce circuit patrimonial, offre encore d'autres trésors d'images d'un genre bien différent et pourtant, elles aussi, de première importance. À Lussac-les-Châteaux, en 1937, lors d'une fouille, des plaquettes calcaires ont révélé plus de cent représentations humaines gravées. Une partie d'entre elles sont aujourd'hui exposées dans le très pédagogique musée de préhistoire du bourg.

Difficiles à lire à l'œil nu, les dessins qu'elles révèlent grâce à des éclairages particuliers sont troublants. Un petit garçon avec sa frange, une femme enceinte, un homme portant bonnet... surgissent soudain d'un lointain passé. « Ce sont des croquis sur le vif plus que de véritables portraits, estime François Debrabant, responsable du musée. Mais ils sont parmi les très rares images au monde montrant des gens bien réels, vivant il y a 15 000 ans, au paléolithique supérieur. » Les autres représentations humaines de cette époque sont davantage stylisées et sans visage.

Une farandole d'animaux

Les animaux, en revanche, sont souvent figurés avec naturalisme. À 40 km plus au nord, en descendant la Gartempe, des préhistoriennes ont découvert en 1950, près du magnifique village d'Angles-sur-l'Anglin, une frise de 20 m de long figurant des bouquetins, chevaux, bisons et félins... sculptés avec une grande virtuosité. Le site paléolithique du Roc-aux-Sorciers est fermé car toujours en cours de fouilles, mais une reproduction grandeur nature, dans le centre d'interprétation du même nom, permet de se rendre compte de la qualité de ce chef-d'œuvre et de sa force d'impact toujours intacte à travers les millénaires. Pour réunir autant d'images étonnantes et originales, la « vallée des fresques » porte décidément bien son nom. ■